

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité

Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO
Cercle de Kati
Commune rurale de Doubabougou

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DOUBABOUGOU

2008 - 2012

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2008

I. INTRODUCTION

1.1 Contexte et utilité du diagnostic dans le cadre du Programme National de Sécurité Alimentaire

La mise en œuvre du programme national de sécurité alimentaire à travers lequel la République du Mali a opté pour une gestion décentralisée de la sécurité alimentaire faisant de celle-ci un espace ouvert à tous les partenaires.

Ce programme et la traduction de la stratégie nationale de sécurité alimentaire, SNSA, adoptée en 2002 par le gouvernement du Mali, ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel en 2003, qui est conforme au processus de décentralisation et implique le niveau national, régional, local et communal.

Tous les acteurs doivent participer aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Les défis et les enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire sont :

- Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
- Asseoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie rapide du secteur agricole ;
- Affronter la diversité des crises alimentaires ;
- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de la réforme de l'Etat ;

Cette stratégie nationale se fixe les objectifs suivants :

Objectifs généraux :

- Assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle durable et intégrée ;
- Améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires

1.2 Méthodologie

Pour l'élaboration du plan de sécurité alimentaire, PSA, la démarche comprenant quatre étapes a été adoptée :

- L'étape de diagnostic
- L'étape de concertation
- L'étape de planification/programmation
- L'étape de validation/restitution

La première phase du diagnostic consiste à l'établissement d'une situation de référence ; connaître les potentialités et les contraintes de la collectivité, du milieu, des hommes, l'évolution de l'environnement.

Ce diagnostic a été fait suivant les quatre piliers de la sécurité alimentaire, à savoir :

- La disponibilité des aliments
- L'accès aux aliments
- L'utilisation des aliments
- La stabilité dans l'approvisionnement

L'analyse de la situation a consisté à l'énumération des potentialités, des contraintes et des solutions à envisager pour résoudre les problèmes.

L'étape suivante était celle de la planification, ce qui a consisté un atelier le 14 octobre, qui a regroupé les services techniques (OHVN, SCN), les partenaires au développement et les élus communaux.

Il s'agit là de revoir ensemble le diagnostic pour proposer une planification de l'ensemble des activités pour une durée de cinq ans.

L'étape de la concertation communautaire, élus, chefs de villages était celle qui a un caractère de sensibilisation des communautés. Elle a permis aussi de situer les citoyens de la commune en termes d'efforts à consentir pour financer ce plan de sécurité.

La dernière étape est celle de la restitution et validation par le conseil communal au cours d'une session ordinaire.

1.3 PRESENTATION DE LA COMMUNE

1.3.1 Historique

La Commune rurale de Doubabougou a été créée par la loi n°96-059 portant création des communes au Mali.

Elle compte sept (7) village qui sont : Doubabougou (chef lieu de commune), Sirado, Niantiguila, Mamaribougou, Kodougou, Kénenkou et Dogoba.

1.3.2 Situation géographique

La commune de Doubabougou est limitée au Nord par les communes de Dio-gare et de Diago, au Sud par la commune de Mandé, à l'Ouest par la commune de Dombila et à l'Est par les communes de Kambila et de Kati. Sa superficie est de 151,88 km².

Cette commune se trouve dans la bande sahélienne. Le climat est de type sahélien. La précipitation annuelle moyenne varie entre 750 mm – 1 200 mm.

Le sol est argileux, le vent dominant est la mousson de Mai à Octobre et l'harmattan pour le reste de l'année. La température moyenne annuelle varie entre 35° et 40°.

La flore est arbustive et la faune est essentiellement constituée de petits gibiers. Le Mont Manding traverse la commune et cela enclave fortement la partie Sud. Il y a la présence de petits cours d'eau à travers toute la commune dont 80 % tarissent le mois de Décembre.

1.3.3 Population

Avec environ 7 800 habitants la commune de Doubabougou est l'une des plus petites communes du cercle de Kati. Cette population est constituée de 51 % de femmes et de jeunes avec environ 63 % de moins de 40 ans et plus de 75 % de moins de 55 ans.

L'ethnie Bambara représente 95 % de la population et la langue dominante est le bambara. La religion la plus pratiquée est l'Islam.

1.3.4 Accessibilité

La commune de Doubabougou est accessible par piste en toutes saisons.

1.3.5 Ressources naturelles

a-) La Forêt : il existe une forêt dans la commune. Les espèces dominantes dans cette forêt sont : le karité, le néré et le caïlcédrat. Les espèces exploitées sont en grande partie le karité et le néré. Ces espèces sont surtout utilisées en charbon de bois. Elles font aussi l'objet de coupe abusive.

Ce qui fait que ces espèces sont en voie de disparition dans la commune. Cette forêt n'est pas classée et il en existe des bois sacrés.

Les femmes constituent les principales exploitantes de ces espèces et l'exploitation de la forêt est anarchique et individuelle.

Les animaux sauvages tels que le lion, l'éléphant, l'hyène sont inexistant. Seuls les petits animaux tels que le lièvre et le singe existent dans la forêt. Et ces petits animaux sont en voie de disparition à cause de la chasse.

b-) Les Terres Agricoles : les terres agricoles existent dans tous les villages de la commune. La superficie est estimée à 5 062,5 ha. L'agriculture est la principale activité dans la commune. Les espèces de céréales cultivées sont le maïs, le mil, le sorgho, la patate douce etc...

Le défrichage est pratiqué presque chaque année pour avoir davantage de terres cultivables. Il existe quelques organisations paysannes dans la commune. Ce sont le « Yiriwaton » de Doubabougou, AVD de Nisantiguila, Balimaya de Sirado-Dogoba et de Kénenkou, Djiguuiya de Doubabougou.

c-) Les Pâturages : le pâturage est quasi inexistant dans la commune. Il est classique d'où la divagation des animaux et la difficulté pour pratiquer l'élevage.

d-) Les eaux : la commune ne possède pas de fleuve. Il existe seulement des petites mares qui tarissent elles aussi très tôt.

e-) Les carrières : la commune possède des carrières qui sont à l'état de nature (traditionnelles).

1.3.6 Infrastructures et équipements

La commune possède quelques infrastructures.

Elles sont :

a-) Bâtiments Administratifs :

- Un siège de la Mairie à Doubabougou
- Un ancien local de la Mairie
- Un magasin de stockage de la Mairie.

b-) Infrastructures Sanitaires :

- 4 maternités (Doubabougou, Dogoba, Kénenkou, Kodougou). Mais la maternité de Kodougou n'est pas fonctionnelle.

c-) Infrastructures Educatives :

La commune possède actuellement :

25 salles de classe

9 classes pour l'école franco arabe ou Medersa

3 CED.

1.3.7 Activités socio- économiques et culturelles

a-) Activités socio-économiques :

- **Agriculture** : elle constitue l'une des principales activités surtout économiques, car la majeure partie de la population pratique l'agriculture.

La commune dispose de terres cultivables. La superficie potentielle cultivable est de 5 062,5 ha. La superficie mise en valeur est de 3 797,25 ha. Les semences cultivées dans la commune sont le mil le maïs, l'arachide, le sorgho. Les produits chimiques (ou les intrants) utilisés sont les fumiers organiques qui sont en pleine phase de promotion dans la commune, et les autres intrants tels que l'urée et le complexe.

Les matériels agricoles sont notamment la charrue et la daba. Leur mode d'acquisition est l'achat ou le prêt.

La terre peut être obtenue soit avec les chefs de village, soit avec les propriétaires coutumiers de parcelles concernées. Actuellement la commune comprend quelques associations dont leur activité principale est basée sur l'agriculture. Il s'agit de « Yiriwaton » de Doubabougou, le « Sinignisigi » de Doubabougou, le « Djigiya ton » de Kanabougou et de Doubabougou.

Cependant l'agriculture est confrontée à un problème. C'est que le rendement est faible, les terres cultivables sont limitées par des collines. La commune exporte peu de produits agricoles.

- **L'Elevage** : ici la commune dispose de potentialités, il s'agit des animaux et des points d'eau. Les types d'animaux sont les bovins, les ovins, les caprins, les asins et la volaille.

Malgré ces potentialités, l'élevage est confronté à des difficultés qui sont : l'insuffisance de pâturage, la manque de passage des animaux et le tarissement précoce des cours d'eau. Ces animaux sont vendus pour subvenir aux besoins de leurs propriétaires. Et le lait appartient le plus souvent aux bergers.

- **Le Commerce** : le commerce constitue une autre activité économique de la commune. Les produits maraîchers sont vendus par les populations aux foires de Kati et de N'galamadibi (foire nouvellement créée et située dans la commune de Dombila). Les bétails sont aussi vendus à ces foires. Cependant le commerce connaît un problème qui est le manque de foire hebdomadaire dans la commune.

- **l'Artisanat** : l'artisanat est mal développé dans la commune. Il y a seulement quelques forgerons et menuisiers qui opèrent dans ce domaine. Les moyens qu'ils disposent sont précaires. Leurs matières premières proviennent des centres urbains (fer pour les forgerons) et de la nature (bois pour les menuisiers).

L'insuffisance des moyens de production influence la qualité et la quantité des produits fabriqués. Ces produits sont commercialisés sur place. Ces produits sont en général les dabas, les haches, les couteaux, les portes, les fenêtres, les canapés etc.

Il n'existe pas de groupements socioprofessionnels dans ce domaine et les acteurs intervenants ne reçoivent aucun encadrement technique.

- **Tourisme** : la commune possède quelques sites touristiques, les plus reconnus sont : le Farakolon Doubabougou, le puits de Monjomba à Mamaribougou, le Denko (zambabougou). Mais faute d'infrastructures hôtelières, ce domaine n'est pas jusqu'à présent exploité.

- **la Pêche** : c'est une activité très peu développée dans la commune à cause du manque d'eau (fleuve). Cette activité se fait en Août et Septembre et uniquement dans les marigots et rivières. Les principaux acteurs sont les jeunes (8 à 15 ans). Ils ne sont pas encadrés et leurs matériels de pêche sont le filet artisanal (traditionnel) et la ligne.

b-) Activités Culturelles :

Les activités culturelles telles que le théâtre n'existent pas dans la commune. Il existe seulement quelques petites activités culturelles. Ce sont le « TOMBO » et le « FOURASSI ».

- le « Tombo » est une manifestation culturelle organisée par les jeunes de la commune

- le « Fourassi » est une manifestation culturelle organisée pendant la circoncision des enfants.

1.3.8 Structures / services

a-) **Structures** : (associations, groupements, ONG, Projets).

La commune possède quelques structures qui sont :

- les associations villageoises

- les associations des parents d'élève (APE)
- les comités de gestion scolaire (CDGS)
- les comités de gestion de la maternité
- les comités de gestion des forages
- les ONG (ACODEP, 3 AG, CHRISTIAN AID, le TONUS, STOP SAHEL, EAU VIVE, ACIAD, AADEC, ADRAR, Coopération Française, GREPAGP, le CCC Kati, le PACT/GTZ).

b-) Les services :

- la préfecture
- la conservation de la nature
- l'éducation
- la santé.

1.4 Etat actuel de développement de la commune

1.4.1 Potentialités

La Commune de Doubabougou jouit des potentialités ci-dessous :

*** Socio-culturelles :**

Il existe dans la Commune quinze (15) associations dont 12/3 sont modernes et dont les activités principales s'articulent autour de la génération des revenus ou d'entre aide. Il existe aussi quelques troupes de danse traditionnelle.

La Commune compte quatorze (14) partenaires qui interviennent en matière d'appui technique, d'appui financier, de santé, d'éducation, d'appui au monde rural et de lutte contre la pauvreté.

*** Le domaine de l'éducation :**

La commune possède quatre (4) écoles publiques de premier cycle, une (1) école communautaire de premier cycle, une (1) medersa (1^{er} et 2^{ème} cycle) et trois (3) CED et deux (2) seconds cycles.

Ces structures sont gérées par des comités de gestion et des APE et qui travaillent en étroite collaboration avec la commune.

*** Le domaine de la santé :**

Il existe quatre (4) maternités dont une non fonctionnelle

*** Arts – Sports – Culture :**

Le sport est pratiqué par les jeunes du village en particulier les élèves.

*** Ressources naturelles :**

La commune dispose des forêts en phase de déforestation, des terres cultivables limitées et rocailleuses et des cours d'eau qui tarissent très tôt.

*** L'agriculture :**

Elle se manifeste par la culture du mil, maïs, arachide, haricot, patate douce, sorgho et un peu de coton. Et le rendement à l'hectare est inférieur à la normale.

*** L'élevage :**

Elle est pratiquée de façon domestique et regroupe les gros et petits ruminants.

*** Environnement et assainissement :**

Les acteurs de protection sont menés tels que les vergers, les cordons ferreux et les haies vives.

*** Hydrauliques :**

Il existe 5 pompes forages et des puits à grand diamètre.

*** Infrastructures et équipements :**

La commune dispose des infrastructures et équipements à titre commune ou privé.

*** Axes routiers :**

La commune dispose des sites touristiques.

*** Cours d'eau :**

Il existe des cours d'eau dans la commune, cependant elles tarissent très tôt.

*** Tourisme :**

La commune dispose des sites touristiques.

1.5.2 Contraintes

Les contraintes qui se posent à la commune de Doubabougou concernent les domaines ci-dessus :

*** Economie Rurale :**

Les sous secteurs de l'économie rurale souffrent du manque d'encadrement et d'organisation. Choses à baisser le revenu de l'économie rurale.

*** Secteur Secondaire :**

Ce secteur est aussi mal exploité par le manque d'équipements, d'appui technique et financier attestant aussi la baisse de revenu.

*** Infrastructures :**

Elles sont pour la plupart en mauvais état et très insuffisantes entraînant un faible taux de scolarisation et d'approvisionnement en eau potable.

1.4.3 Situation de référence, rapport d'analyse

L'analyse de la situation de référence fait état des tendances potentialités et contraintes par secteur de planification. Par conséquent l'analyse de la situation de référence de la commune de Doubabougou dégage les tendances ci-dessous :

- la commune de Doubabougou entretient de bons rapports de partenariat (14) partenaires interviennent de façon **interruptive** dans la commune en appui technique et financier.
- Les ressources naturelles de la commune telle que la forêt est exploitée de façon abusive à tel enseigne que certaines espèces sont en voie de disparition malgré les actions de protection environnementale. L'état rocailleux des sols, le faible étendu des terres agricoles et les équipements rudimentaires utilisés traduisent la baisse de productivité et le faible revenu des paysans.
- L'élevage occupe une faible place malgré toute l'importance qu'on doit lui accorder pour le développement local. Les cours d'eau tarissent vite, choses de nature à baisser la production maraîchère.

Aucun sous secteur de l'économie rurale n'est encadré. D'où besoin d'encadrement.

Les infrastructures, compte tenu de l'état délabré et vétusté de la plupart, le domaine secondaire souffre alors d'un faible taux de scolarisation, d'où un besoin de construction des salles de classe.

Les infrastructures de santé existantes souffrent d'insuffisance d'équipements. Les équipements marchands sont à la phase de poursuite des travaux. Les axes routiers sont en mauvais état une réfection des pistes s'avère nécessaire.

Quant au secteur secondaire, l'artisanat n'est pas organisé et manque d'équipements. L'approvisionnement en eau potable est très faible, d'où la nécessité d'installer des pompes forages dans la Commune.

Le tourisme malgré l'existence des sites touristiques est méconnu.

Le sport est à l'état embryonnaire pour la raison qu'il n'est pas soutenu par les habitants et l'équipement sportif fait défaut.

Les mesures d'hygiène et d'assainissement ne sont pas appliquées d'où un besoin de système de gestion des eaux.

En conclusion, la Commune de Doubabougou doit s'investir par l'application de la politique sectorielle de développement dans la mesure où la plupart des secteurs méritent d'être bien organisés et exploités.

1. 5 Orientations et objectifs du développement de la commune

1.5.1 Les grandes orientations de la Commune

Ces orientations concernent l'ensemble des 4 secteurs de développement

a- Infrastructures :

- Désenclaver tous les villages de la Commune
- Améliorer les infrastructures sanitaires

- Améliorer les infrastructures scolaires.

b- Economie rurale :

- Assurer l'autosuffisance alimentaire
- Augmenter la productivité
- Réduire le taux de la pauvreté de 90 à 60 %.

c- Ressources naturelles :

- Augmenter le taux de scolarisation de 17,3 % à 45 %
- Diminuer le taux de mortalité
- Augmenter le taux de natalité.

d- Secteur Secondaire :

- Faciliter l'accès de la population à l'eau potable pendant toute l'année
- Développer l'artisanat.

1.5.2 Objectifs globaux et spécifiques

a- Les Objectifs Globaux :

- Augmenter les revenus de la population
- Organiser les producteurs (paysans, éleveurs et artisans)
- Améliorer les services sociaux de base (éducation, santé, hydraulique).

b- Objectifs Spécifiques :

- Améliorer la santé
- Augmenter le taux de scolarisation
- Favoriser le maraîchage
- Alléger les tâches des femmes
- Faciliter l'accès à l'eau potable
- Désenclaver les villages de la commune
- Améliorer la qualité des terres cultivables
- Préserver l'écosystème
- Faciliter l'écoulement des produits
- Améliorer la santé de la population.

1.6 Système d'acteur

1.6.1 Le Conseil Communal

Depuis les élections communales, du 30 Mai 2004, la commune de Doubabougou dispose d'un conseil communal de 11 Membres élus pour 05 ans.

Il s'agit de :

TRAORE	Neguésson B.	Maire
DIARRA	Bréhima	1 ^{er} adjoint maire
DIARRA	Négueta	2 ^{ème} adjoint maire
KEÏTA	Nanténin	3 ^{ème} adjoint maire
DIARRA	Adama	Conseiller Communal
DIARRA	Souleymane	Conseiller Communal
KONARE	Mamadou	Conseiller Communal
COULIBALY	Sogo	Conseiller Communal
DIARRA	Sabaké	Conseiller Communal
DIARRA	M'Piè	Conseiller Communal
NIARE	Sékou	Conseiller Communal

NB : Le 3^{ème} adjoint au Maire M. SIDIBE est décédé en 2004

La commune dispose d'un personnel communal composé de :

KEÏTA	Namory	Secrétaire Général
GANAME	Diakaridia	Régisseur recettes
		Régisseur dépenses
KONARE	Mamadou	Secrétaire dactylo

1.6.2 Partenaires intervenant dans la commune

On y compte : TONUS, Association MAAYA, Word vision

1.7 Les Atouts

- Existence de plus de 20 000 hectares de terres cultivables ;
- Existence de rivières ;
- Existence de plaines aménageables ;
- Existence de banque de céréale ;
- Les femmes exercent l'agriculture et le maraîchage
- Existence de cheptel ;
- Existence de points d'eau ;
- Existence de forêts ;
- Existence de service de la conservation de la nature ;
- Existence de caisse d'épargne et de crédit.

1.8 Les contraintes :

- Pauvreté des sols ;
- Insuffisance de banque de céréale ;
- La faible pluviométrie ;
- Faible production et productivité ;
- Insuffisance d'attelage ;
- Sous équipement des paysans ;
- Inexistence de retenue d'eau ;
- Rareté de pâturage ;
- Manque de pharmacie vétérinaire ;
- Méconnaissance des techniques agricoles modernes ;
- Accès difficile à la commune ;
- Difficulté d'approvisionnement en intrant agricole ;
- Insuffisance et irrégularité des plaines ;
- Insuffisance de viande ;
- Insuffisance de céréales ;
- Méconnaissance de la valeur nutritive des aliments ;
- Manque de changement dans les habitudes alimentaires ;
- Manque de commerçants grossistes.

1.9 Stratégie de mise en œuvre

La stratégie de mise en œuvre de ce programme de sécurité alimentaire consiste :

- L'adoption de cet outils de planification comme document de référence pour les interventions des partenaires au niveau local afin d'en assurer la cohérence et garantir l'impact.
- Mener une large sensibilisation de formation et d'information sur le rôle dans l'exécution de ce plan de sécurité alimentaire.
- Mobiliser de façon permanente les recettes fiscales (impôts et taxes) afin de participer pleinement à l'exécution du plan de sécurité alimentaire.

10. Mécanisme de suivi évaluation

Un comité issu du conseil communal a été mis en place pour le suivi de la mise en œuvre correcte et effective du plan de sécurité alimentaire de la commune. Ce comité établira son règlement de travail.

Conclusion

L'exécution de ce plan de sécurité alimentaire sera très salubre pour l'affaiblissement des maladies et la mal nutrition dans la commune et engendrera une prolongation de la longévité. Le taux de croissance du point de vue économique va augmenter. Le bras valides pour développer la commune s'en sortira grandiose. Les enfants non affamés sont aptes à prendre le chemin des écoles. L'exécution de ce plan va augmenter le taux de croissance de tous les paramètres socio économique dans la commune. La mobilisation des ressources financières va s'améliorer avec la mise en œuvre de ce plan ainsi que l'anéantissement de la famine

II- DIAGNOSTIC

Piliers	Atouts/Potentialités	Contraintes/Problèmes	Solutions proposées	Activités	Localisation	Indicateurs	
I. Disponibilités	-Existence de terre cultivable	-Pauvreté des terres	- Fertiliser la terre	-Production et utilisation de la fumure organique	Tous les villages	Quantité de fumure produite	
	-Existence de bras valides	-Mauvaise pluviométrie	-Augmenter le nombre de matériels agricoles	-Acquisition des matériels agricoles	Tous les villages	Nombre de matériel agricole	
	- Existences de matériels agricoles	-Insuffisance de matériels agricoles	-Augmenter le pâturage	-Culture de fourrage	Tous les villages	Quantité de foin	
	- Existence de cheptel	-Insuffisance de banque de céréales	-Augmenter le nombre de banque de céréales	-Augmentation du nombre de banque et la tonne	Tous les villages	Nombre de banque de céréales	
	- Existence d'une banque de céréales	-Artisans non formés	-Valorisation de l'artisanat	-Creuser les retenus d'eau	Doubabougou et Kénenkou	Nombre de retenus d'eau	
	-Existence d'activité artisanale	-Tarisement précoce des points d'eau		-Formation et appui des artisans	Tous les villages	Qualité du travail	
	- Existence de la faune	- Existence de maraîchage		-Production des légumes	Tous les villages	Qualité de légume	
II. Accès	- Existence d'une	-Non fonctionnement	-	Rendre	-Sensibilisation de la	Doubabougou	Nombre

	caisse d'épargne	de la caisse	fonctionnelle la caisse	population pour épargner à la caisse		d'adhérents
	- Existence des pistes rurales	-Mauvais état des pistes	-Faciliter l'accès à tous les villages	-Aménagement des pistes	Tous les villages	Nombre de Km aménagés
	- Elevage	-Difficulté de vente du cheptel	- Améliorer le commerce du cheptel	-Création d'une foire de bétail	Doubabougou	Nombre de têtes vendues
	- Commerce	-Faible rentabilité du commerce	- Rendre rentable le commerce	-Octroi de micro crédits aux vendeurs	Tous secteurs	Nombre de revendeur
III. Utilisation	- Existence des légumes et céréales	-Utilisation des engrais et des produits toxiques	-Utiliser les fumures organiques	-Sensibiliser la population sur le compostage	Tous les villages	Quantité de fumures organiques
	--Viande	-Insuffisance de viande	-Disponibilité de la viande	-Construction d'une boucherie	Tous les villages	Quantité de viande
	-Ménagères	-Insuffisance dans la diversité et la qualité des aliments	-Renforcer les compétences	-Former les ménagères	Tous les villages	Qualité d'aliment
	-Produits laitiers	-Non rentabilité de ces produits	-Bonne conservation et rentabilité	-Former les laitiers	Tous les villages	Quantité de lait vendu

	-Volailles	-Mauvais entretien de la volaille	-Traiter la volaille	-Sensibilisation et recrutement d'un agent vétérinaire	Tous les villages	Quantité de volaille traitée
IV Stabilité	-Marchés hebdomadaires	-Insuffisance de foires hebdomadaires	-Créer des foires hebdomadaires	-Construction d'un marché	Doubabougou	-Nombre de foire hebdomadaire
	-Banques de céréales	-Insuffisance dans l'approvisionnement éloignement des centres d'approvisionnement	-Renforcer le stock existant -Créer une autre banque de céréales	Approvisionnement de la banque de céréales existantes -Création d'une banque de céréales	Doubabougou Kéenkou	-Quantité de tonne -Nombre de banques

Améliorer les revenus	-faciliter l'accès à tous les villages de la commune	Aménagement des pistes rurales	Les pistes rurales sont aménagées	Nombre de KM	Tous les villages	15	x	x	x		x	x	x	x	x
	-Rendre fonctionnelle la caisse d'épargne	Le fonctionnement de la caisse d'épargne	La population est sensibilisée pour l'épargne	Nombre d'adhérents	Doubabougou	5	x		x		x	x	x	x	x
	Valoriser l'artisanat local	Valorisation de l'artisanat local	Formation et appui des artisans	Qualité du travail artisanal	Tous les villages	2	x		x		x	x	x	x	x

Améliorer la qualité nutritionnelle des aliments	Rentabiliser des produits laitiers	Formation des laitiers	Nature de la conservation du lait et la vente	Quantité de lait vendu	Tous les villages	1	x		x	x	x	x	x	x	x
	Améliorer la qualité de nos repas	Construction d'une boucherie	Disponibilité de la viande	Quantité de viande consommée	Tous les villages	2	x		x	x	x	x	x	x	x
		Renforcement des capacités des ménagères	Les ménagères sont formées sur l'utilisation de certains aliments et les mesures d'hygiène	Nombre de ménagères formées et bonne qualité des aliments	Tous les villages	PM	x				x	x		x	x
Assurer l'approvisionnement permanent	Rentabilité de la volaille	Les animateurs	Les animateurs	Nombre de volailles traitées	Tous les villages	PM	x		x	X	x	x	x	x	x

